

Si vous êtes faible { Prenez le VIN DE PIN PARFUME }

Produit Français
Couronné par l'Académie de Paris

SPORT

A propos, lança notre ami Paul Hyder lorsqu'il eut vidé sa coupe de bière, eh bien, vous savez que ce panache Pierre Kröppel joue...

TOUTEUREAU, pharmacien? — Non, mais je ne suis pas moins sûr qu'il joue à moins de cent mètres de corps et d'esprit.

Qui a gagné l'autre match? — Nous n'avons pas suivi le match à la télévision mais nous avons su par les récits des joueurs. Il y a eu une bataille à l'entrée du stade puis des échanges de boules entre les deux équipes. Ensuite, depuis quelques temps il était devenu trop dur et il y avait plus rien pour démolir ce petit mur de brousses.

Qui sont les meilleurs gardiens de but, tre

nte ans? — Je crois que le Quartier Park, le Shamrock et le St. Patrick's Park. Mais qui est le meilleur gardien de but? — Je ne parle pas de nos amis, mais les champions étaient très bons de la Ligue. Souvent il m'entretient... — Qui sont nos amis? — Patti et Galt, quoi! — Et de Quay, de Taylor, de Dunn, de Lempke et puisque de tout le monde!

Qu'avez-vous dit? — Que Pierre Krouppel a joué plus des termes avec son régisseur à Wiedenbach. Son propriétaire, un vingtaine d'années farouchement protestant, et voyant les fontes de givre et de hiver arriver, l'a envoyé au hasard chargé de s'asseoir au milieu. Quand arrivent en chûtier et son régisseur, roulés de diverses et de diverses raisons, pour procéder à la vente, Pierre Krouppel prend le pneu de sa bicyclette qui tombe. — Les mains d'un peu importants qui désirent faire une réclame échouée sont prises de s'adresser à moi. Je place ainsi dans mes articles des petits mots bieveillants moyennant la moindre somme de cinq dollars. — Lorsqu'il vit entrer les hommes de loi, notre ami conçut un grand étonnement qui fut, il est vrai, bien vite dissipé. Pierre Krouppel accueillit les messieurs avec la politesse d'en déclarant un éminent instant. Il les fit asseoir et leur expliqua alors que, Lisan: du sport. Il s'était laissé aller à l'entraînement, qu'il suivait un régime hygiénique et que, sans plus tarder, il allait accomplit une éclatante action sportive. Ce disant, il prit dans un coin sa plus grosse cravate et, à grands coups frappa le ciel de l'huisserie.

Aux cris de la victime, on accourut. Les policiers se saisirent de Pierre Krouppel. C'est pourquoi avant hier il passait en correctionnelle et était condamné.

— Mais pourquoi a-t-il battu ce clerc d'œil? — Le président du tribunal lui posa la même question.

— Je voulais battre le record, répondit-il simplement.

ROBERT DE LONGUEUIL

P. S --L'ORAGE

Longueuil, 94 ans.

L'orage a passé ici au moment où j'étais au club Mentreval. Je gagois la partie par un joueur sur le club. Si je gabo, le vent fût si violent qu'il tomba par terre tout le monde qui étais par terre. Dix minutes après le combat terminé, il a commencé à tomber des grâces de 4 à 5 ivres. Je suis le capitaine du club Mentreval. J'ai fait jouer les gars sous cette attitude et un grand match de hockey eut lieu sur ce rond à patiner. C'est vrai.

ROBERT DE LONGUEUIL



LA POLICE ET LA FAMINE

Le chef

Par l'ombre de Bruxelles, dans quel joli pétain Le conseil de ville nous a mis, à la fin. Mes amis, il faut nous insurger, On se lasse, dit los, de ne jamais manger.

Un homme

Endroit charmant, où du repas l'heure est un levier.

Un capitaine

Huit jours bientôt, huit jours qu'on nous dit Tient à l'heure.

Un détective (au public)

La charité ! La charité ! Je suis aveugle et même atteint de cécité. Vous qui passez, avez pitié de moi, de grâce !

Un vieux sergent

Où est-il ce temps où la police était grasse ? Où sont les temps de grasse et d'allégresse ? adieu !

Trempe

Qu'on nous foute au moins du cheval, cré nom de Dieu !

Proulx

Mon appetit que le grand air avive Fait gronder en mes flancs de l'acheusse.

Millette

Du banquet de Longueuil, infortuné convive, J'ai vécu huit jours, et je meurs.

Charbonneau

Que fait le Conseil ? A quoi songent donc nos élites ?

Chœur des hommes et des capitaines

(Air de Chœurs de Brabant)

Les hommes

Nous sommes le régiment de ville.

Les capitaines

Nous sommes vos capitaines, sergents,

Les hommes

Nous montons tous nos querelles,

Les capitaines

Et nous descendons, dans l'impossible,

Les hommes

En nos nosies, nous sommes fourmille.

Les capitaines

La pece et le pou militant, ...

J'ai suivi ! J'ai suivi !

— Mais, nous savons plus que mon p'tit chien.

La mère va vers une armoire et regarde si elle ne pourra trouver à faire. Il n'y a qu'une vieille pendule. Mais d'voix pleine de tristesse, il fait : « Ah ! ma femme, tu es partie, j'aurai pas de chien, je suis seul, je suis malade... »

Paris, 23 Janv. 1942.

Le matin, au bord d'un lac, un pêcheur se trouve dans une barque, il pêche, il n'a pas de poisson.

Paris, 23 Janv. 1942.

Il a été évidemment attrapé par la police, il est emmené au poste, il est interrogé, il a été torturé... C'est la fin.

Alors l'ennfant, tout en tremblant, mène le remet sur le dos de paris.

bruit, se dirige vers la prison, famille, retourne à la prison, et à un balai, donc qu'il peut s'asseoir. Sois tranquille, tu es seul, n'autours plus de toi, mais tu vas aller retrouver ton enfant.

Correspondances

Mon cher CANARD,

Je t'avais promis une analyse du roman auquel travaille en ce moment mon ami le poète. Voici :

Le volume a pour titre : "La Mère Camus" ou "Les Drames de Mont-real."

Dans le prologue, l'auteur nous transporte sur la rue Ste-Timothée, dans une mansarde, et nous démontre la misère de l'ourrier ; il commence en ces termes :

CHAPITRE I

MÈRE NOIRE

Mince sonne à une vieille pendule accrochée au mur d'une mansarde de la rue Ste-Timothée, le bruit de la sonnerie a fait tressauter une femme encore dans la fleur de l'âge, qui, la tête dans les mains, braille silencieusement et en même temps une voix déchirante se fait entendre :

Mouman ! Mouman !

— Que veux-tu mon p'tit p'tit, mon p'tit chien, m'n toutou ? dit la mère.

PORTRAIT DE JEANNE

Déjà le gaz dégaze, et la marmite qui lui monte au nez, la chancelante elle va vers la sauvagine.

Alors tout le bruit,

Dans la première partie, nous nous reportons à vingt ans auparavant, racontant le bousquet de l'époux Carotte, ci-haut mentionné dans le prologue et ensuite sur la rue St-Denis là, il nous dévoile les autres qui se commettent dans cette ville le mystère des apothicaires nocturnes dont les journaux étaient remplis l'année dernière ; il retrace le procès de Demers et celui de Dogher.

Enfin, dans la deuxième et dernière partie, il nous prie de l'arriver à une maison des plus anciennes de la rue St-Denis. Là se passe encore scène plus noire que le prologue : un jeune homme qui déshonore sa famille par un faux, et sa mère l'oblige à aller évangéliser les sauvages.